

1.—Prix de gros.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie mensuellement un communiqué à la presse intitulé "Prix et indices", que l'on peut considérer comme le nombre-indice officiel des prix de gros au Canada. D'abord établi en vue de continuer celui qu'avait publié le ministère du Travail de 1910 à 1917, cet indice a été transformé par l'adoption de plusieurs idées qui se sont développées dans le monde des économistes depuis la création de l'ancien indice; on a également substitué de nouvelles séries de prix à celles que le temps a rendu caduques. On trouvera pages 727-729 de l'Annuaire de 1924 l'explication de la méthode de computation dont on a fait usage.

Le mouvement des prix en 1924.—Le niveau général des prix continua à s'élever en 1924, étant de 2.2 points au-dessus de l'indice de 1923, lequel s'établissait à 153.0. Ce mouvement ascendant est attribuable à la hausse survenue dans deux des groupes principaux, les six autres groupes ayant décliné. Ces deux groupes étaient produits agricoles et substances végétales, d'une part, et fibres, textiles et tissus, d'autre part; l'influence du premier s'est particulièrement fait sentir.

En janvier et février l'indice général était de 156.9 et 156.8 respectivement, c'est-à-dire qu'il avait monté depuis décembre 1923, qui l'avait vu à 153.5. Avec le mois de mars commence un mouvement de baisse marquée, qui ramena l'indice à 150.6 en mai. Ce déclin coïncida avec un ralentissement général des affaires dans la plupart des pays industriels. Cependant, en juin, la courbe remonta régulièrement, sauf un léger recul en septembre, si bien que l'indice atteignait 160.9 en décembre. Les principales influences ayant amené cette hausse durant le second semestre de 1924 étaient, d'abord la hausse des cours du blé, puis ensuite l'acceptation et la mise en vigueur du plan Dawes, qui éclaircit l'imbrroglio européen, faisant espérer la stabilisation financière et l'apaisement des discordes.

Résumé des fluctuations les plus importantes en 1924.—Dans le domaine des cours, l'événement le plus important de l'année 1924 fut la hausse du blé. Le Manitoba du nord n° 1 au comptant, entreposé à Fort William-Port Arthur, qui se vendait au commencement de l'année 96½c. le boisseau, s'élevait à 99¾c. en février, retombait à 98c. en mars, puis remontait presque sans interruption jusqu'en décembre où il atteignait \$1.72¾. Cette hausse phénoménale était la résultante des mauvaises récoltes, dans la plupart des pays, non seulement des céréales mais aussi d'autres denrées, telles que les pommes de terre. La diminution des stocks n'affectait cependant pas la demande. Les cours des autres céréales et des issues de meunerie suivirent ceux du blé. Quant au sucre il baissa considérablement pendant l'année, grâce à la magnifique récolte de Cuba ainsi qu'à l'accroissement de la production du sucre de betterave. Les prix du thé et du café montaient sous l'action d'une forte demande; d'ailleurs les stocks de café étaient maigres.

En ce qui concerne le bétail, les cours furent le plus souvent inférieurs aux prix de 1923. Toutefois, durant la dernière partie de l'année, la viande de porc monta considérablement en raison des gros achats effectués par la Grande-Bretagne et, indirectement, de la cherté du maïs aux Etats-Unis. Les cochons à bacon de choix, pesés à la descente du train à Toronto, valaient \$7.87 le quintal en avril et \$10.86 en novembre. Une pêche exceptionnellement abondante fit descendre le saumon dos bleu (sockeye) de \$4.66½ la douzaine de boîtes d'une livre à \$3.88. Les peaux de bœuf, plus recherchées, subirent une hausse au cours du second semestre. A Toronto ces peaux se vendaient de 9½ à 10c. la livre en janvier et de 13 à 13½c en décembre. L'accroissement de la production du beurre en 1924 en fit baisser le prix; le meilleur beurre de fabrique valait à Montréal 38½c. en 1923 et 37¼c. en 1924.

Une superbe récolte de coton abaissa le prix du coton brut "upland midling" de 29¼c. à New-York, en 1923, à 28¾c. en 1924. Le prix de la laine monta considé-